

Volonté de coopérer

Le conseiller aux Etats Roger Schaffter parle de l'ONU devant la NSH



Le conseiller aux Etats Roger Schaffter • Favorable à l'adhésion de la Suisse à l'ONU. (rm)

Devant le groupe Jura de la Nouvelle Société Helvétique (NSH), réuni hier soir à Delémont, le conseiller aux Etats Roger Schaffter a dit les raisons pour lesquelles la Suisse devait adhérer à l'ONU le 16 mars prochain. Universalité de l'institution et rôle de la Suisse sont les deux éléments fondamentaux de sa démonstration.

Le groupe Jura de la NSH s'est choisi un nouveau président en la personne de Beat Friolet, de Delémont, qui succède à Jean-Georges Devanthery, de Delémont également. Alexandre Hof, de Vicques, a été élu à la vice-présidence.

Quarante ans

Roger Schaffter a rappelé que notre pays est appelé à se prononcer sur son adhésion à l'ONU quarante ans après la création de l'organisation. Il faut indiquer qu'en 1945, elle ne réunissait que le tiers des Etats membres aujourd'hui et qu'elle était formée du clan des vainqueurs. Les Suisses n'étaient pas prêts à y adhérer.

Toutefois, dès la fin des années soixante, le Conseil fédéral a estimé que l'adhésion était possible et utile. Aujourd'hui, avec les Chambres, il est convaincu qu'il n'y a plus de politique étrangère possible sans l'ONU. La Suisse a d'ailleurs déjà adhéré à plusieurs organisations spécialisées.

La Suisse est toutefois le seul Etat au

monde où le peuple est appelé à se prononcer sur l'adhésion à l'ONU.

Evolutions

Il a fallu deux évolutions pour en arriver là. Tout d'abord celle de l'ONU, qui a atteint l'universalité. Seuls les deux Corées, des micro-Etats et la Suisse n'en font pas partie. Désormais, a souligné le conseiller aux Etats jurassien, tous les grands débats politiques se font à l'ONU. En Suisse, l'opinion publique a évolué de la même manière.

Les critiques faites sont toujours les mêmes: impuissance de l'ONU, gouffre financier, bureaucratie. Mais, sans l'ONU, le monde serait une poudrière beaucoup plus terrible. Nos intérêts seront mieux défendus si nous en faisons partie car notre statut d'observateur s'amenuise de jour en jour.

Neutralité

L'essentiel n'est pas de donner notre avis sur l'ONU le 16 mars mais de savoir si notre entrée pourra être nuisible à nos intérêts ou permettra de mieux les défendre.



dre. En tout cas, notre neutralité sera mieux garantie et connue des puissances du monde entier. Elle fera d'ailleurs l'objet d'une déclaration qui fera ainsi partie de la juridiction internationale.

Un récent sondage fait état d'une opposition des Suisses à l'adhésion de la Suisse à l'ONU. La situation devrait être différente dans le Jura. La Constitution jurassienne fait d'ailleurs référence à l'institution et souligne notre volonté de coopération. Mais, a rappelé Roger Schaffter, il ne suffit pas de parler sans cesse de l'exemple suisse et de dire aux autres:



Ça plane pour elle

Inédit: une agence de presse aérospatiale à Bienne

Issue de la Société suisse d'études de l'aéronautique (SSEA), créée par Robert Graber et Roland Keller, ingénieurs en informatique passionnés d'aéronautique, Astropresse, l'agence de presse qui a ouvert ses portes le 1^{er} janvier à Bienne nourrit des projets ambitieux. Profitant du vol prévu pour cette année de l'astronaute suisse Claude Nicoullier à bord de la navette spatiale américaine, Roland Keller propose, par la création de cette agence dont il est le fondateur, son soutien médiatique au développement d'une science d'avenir, selon lui encore trop peu développée en Suisse.

Depuis 1972, date de la création de la SSEA, Roland Keller et ses collaborateurs ont réalisé un important travail de collecte d'informations et leur diffusion par des conférences, rencontres, colloques ayant trait aux activités aéronautiques. Cette association, soutenue par des amateurs, périclita car l'homme avait mis le pied sur la lune, ce qui pour beaucoup signifiait la fin d'une aventure prometteuse. Son fondateur ne désarma pourtant pas et commença à entretenir des contacts avec la NASA en tant que membre actif de l'Association suisse des journalistes de l'aéronautique. Il se rendit à Houston à plusieurs reprises et suivit entre autres le lancement de la navette qui sera à l'origine du livre qui paraîtra prochainement aux Editions Astropresse (*Journal de bord*). Parue sous forme de

brochure d'abord, l'histoire des 25 vols de la navette spatiale américaine constitue aussi bien un élément pour spécialistes et profanes, un outil de travail, un recueil de données techniques et un document historique. Il est agrémenté d'un dossier de photo exceptionnelles fournies par le laboratoire de Houston.

Le rêve du conquérant

En juin 1986 se tiendra à Montreux la conférence internationale sur le développement des technologies spatiales. En septembre de cette même année, l'astronaute Claude Nicoullier, originaire de la Tour-de-Peilz, effectuera un vol à bord de la navette américaine. La Suisse participe actuellement pour 2% au budget de la vente spatiale européenne. Des industries helvétiques fournissent du matériel à l'aéronautique. Autant d'éléments qui font dire à Roland Keller qu'il est temps de prendre «la fusée en vol». L'évolution de ce domaine au niveau industriel et commercial lui permet également de penser qu'un centre d'information sur l'aéronautique n'est pas de trop. Industech, branche spécialisée d'Astropresse, voudrait fournir aux industries le moyen de se faire connaître par la rédaction d'articles dans diverses revues spécialisées. Un cycle de conférences dans les écoles techniques est également en cours. Elles sont consacrées à la navette et aux stations spatiales.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter bonne chance à ce conquérant qu'est Roland Keller, conquérant dont le rêve est de participer un jour à une mission spatiale!

N. M.